



Le Canon romain comporte la prière suivante :

Comme il t'a plu d'accueillir les présents d'Abel le Juste, le sacrifice de notre père Abraham, et celui que t'offrit Melchisédech, ton grand-prêtre, en signe du sacrifice parfait, regarde cette offrande avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-la.

Le sacrifice d'Abel (Gen 4, 1-16)

Offrande d'un agneau, comme le montre la mosaïque de Ravenne .D'où vient la différence avec l'offrande des fruits de la terre par Caïn ?

Ce qui compte : non l'offrande matérielle, mais les dispositions du cœur. L'obéissance préférable au sacrifice (i Sa 15, 22)

L'homme peut surmonter la tentation.

Comment mettre fin à la violence ? Châtiment de Caïn : travail pénible, bannissement , mais non la peine du talion.

Selon la tradition juive, dispute théologique entre les deux frères. Abel soutient l'existence de la Providence. Il meurt comme le premier des martyrs.

Dans le N.T. : le cri du sang d'Abel Mt 23, 36

Supériorité du sang du Christ He 11, 4 ; 12,

S.Cyprien : Celui qui possédait la justice et la paix du Seigneur apparut comme le premier des martyrs : par son sang glorieux il fut comme l'avant-garde sur le chemin de la passion du Seigneur. (*La Prière du Seigneur*, n° 24)

Le sacrifice de Noé (Gen 8, 20-22)

Selon la version mésopotamienne du déluge, « Les dieux sentirent une odeur qui leur fut agréable. Ils se rassemblèrent comme des mouches tout autour de celui qui leur offrait le sacrifice. » (*Gilgamesh*, 11e tablette).

Selon la Genèse, le déluge fut provoqué par le débordement de la méchanceté (Gn 6, 5) et non par le caprice des dieux.

Le sacrifice comme acte de reconnaissance « YHWH respira le parfum agréable »

Conséquence : Dieu s'engage à ne plus envoyer de déluge.

Selon Genèse 9, alliance de Dieu avec Noé et sa descendance

avec l'interdit du sang comme loi fondamentale, avec la peine du talion, comme limitation de la soif sauvage de vengeance (Gn 4, 23s)

l'arc en ciel comme signe de paix.

Le sacrifice de Melchisédech (Gn 14, 18-20)

Roi-prêtre de Salem (ville de paix) Il honore comme Dieu suprême *El Elyon* (Cf Dt 32, 8). C'est l'un des Saints païens de l'A.T. (J.Daniélou)

bénédictio au retour victorieux d'Abraham : *Béni soit Abram par le Dieu Très Haut qui crée ciel et terre*

Jusque-là, c'était Dieu lui-même qui bénissait Abraham en lui promettant une descendance et une terre. Ici c'est le roi cananéen, disons palestinien, qui bénit le père des croyants. Signe d'universalisme

offre pain et vin et reçoit la dîme, ce qui marque sa supériorité (Hébreux 7, 1-10)
le Christ, prêtre selon l'ordre de Melchisédech (Ps 110, 4, base de l'argumentation
de l'épître aux Hébreux)

Les Pères de l'Eglise voient dans l'offrande du pain et du vin un signe annonciateur de
l'eucharistie. Ainsi S.Cyprien :

« en Melchisédech le prêtre, nous voyons une figure prophétique du mystère du
sacrifice du Seigneur Le Seigneur achevant et consommant le sacrifice
symbolique,, offrit le pain et le calice avec du vin, et celui qui est la plénitude de
toutes choses a réalisé ce que cette figure annonçait. » (*Lettre 63*)

Même interprétation chez S.Ambroise :

« Qui avait le pain et le vin ? Ce n'est pas Abraham. Mais qui les avait ?
Melchisédech. C'est donc lui l'auteur des sacrements » .(*Des sacrements IV, 10s.*
Texte n°23)

Le sacrifice d'Abraham ou la ligature d'Isaac (Gn 22)

Scène dramatique présentée comme une épreuve

Arrière-plan : les sacrifices d'enfants en Canaan, condamnés par les prophètes
d'Israël En Israël même le roi de Jérusalem Achaz sacrifia son fils aîné pour
conjurer l'invasion ennemie (2 Rois 16, 3)¹ ? Recrudescence de cette
pratique en temps de crise (Dt 12, 31 ; 18, 10 ; Jr 7, 31 ; 19, 5 ; Ez 16, 20s)...

Silence , puis dialogue du père et du fils

In extremis, l'ordre divin d'épargner l'enfant et d'immoler le bélier

Renouveau de la bénédiction divine

Interprétation juive

Moriyah: montagne du Temple (2 Chr 3, 1)

Selon le Targum Neofiti, le récit commence par une dispute entre Ismaël et Isaac. Le
premier réclame le droit de primogéniture. Isaac réplique qu'il est plus juste que son frère,
car il a accepté d'être circoncis à l'âge de 13 ans, donc en pleine connaissance. Et si
maintenant Dieu me demandait tous mes membres, « je ne les lui refuserais pas. »

Interprétation chrétienne

Rm 8, 32 : Dieu n'a pas épargné son propre Fils

He 11, 17-19 Abraham espérait la résurrection

Jc 2, 21 : le mérite de la foi d'Abraham

Selon Tertullien

Isaac aussi, le fils d'Abraham, portait lui-même le bois pour le sacrifice, lorsque Dieu lui eut
prescrit de s'offrir lui-même en victime. Mais puisque ces choses étaient des figures, dont
l'accomplissement était réservé au temps du Christ, Isaac fut alors détaché du bois, tandis
qu'était immolé un bélier suspendu par les cornes à un buisson, et le Christ en son temps
porta le bois sur ses épaules et y fut fixé, suspendu aux cornes de la croix, sa tête ceinte
d'une couronne d'épines.... (*Contre les Juifs, 13*) Texte n°34)

Selon S.Augustin :

Que nous enseigne Abraham ? Il nous enseigne à ne pas préférer à Dieu les dons de
Dieu. Quelle plus belle récompense pourrait nous venir de la part de Dieu, que Dieu
lui-même ? (Sermon II)

Prochaine rencontre : jeudi 3 décembre : la Pâque et le sacrifice de l'Alliance

¹Dénoncée comme venant des peuples voisins, cette pratique abominable s'est développée en
temps de crise. Voir Dt 12, 31 ; 18, 10 ; Jr 7, 31 ; 19, 5 ; Ez 16, 20s